



## LATIFA : ANGE GARDIENNE

Latifa MAHBOUB, gardienne dans plusieurs squares du 18<sup>e</sup> arrondissement partage avec nous sa passion pour son métier.

Petite femme brune et énergique, Latifa MAHBOUB, passe ses journées dans les squares du 18<sup>e</sup> arrondissement. Non par oisiveté, mais pour son métier. Rien ne la prédestinait à devenir gardienne de square. Pourtant, aujourd'hui, assurer la sécurité et le bien-être des habitants la passionne.

Elle commence sa vie professionnelle comme secrétaire de police municipale. Puis elle exerce les mêmes fonctions au sein d'une auto-école. Les hasards de la vie l'amènent à devenir agent local de médiation sociale. Elle découvre alors son goût et son talent pour la communication. Aussi, il y a huit ans, lorsqu'elle dénicher dans le journal Le Parisien une

offre d'emploi pour devenir gardienne de square, elle n'hésite pas. Ce métier lui semble fait pour elle. « Comme médiatrice, j'ai beaucoup été au contact du public », explique-t-elle. Un entretien réussi devant un jury de neuf personnes... et la voici devenue gardienne.

Son métier, la volubile Latifa Mahboub, le décrit aujourd'hui avec enthousiasme et professionnalisme. Bien plus qu'un métier, c'est un style de vie. Horaires irréguliers, lieux de travail différents, il faut savoir faire preuve d'une certaine souplesse ! D'autant que la gardienne qui vit dans le 95, effectue tous les jours un trajet qui peut parfois durer jusqu'à une heure du fait des embouteillages. L'organisation de cette mère de grands enfants est impeccable et les repas sont souvent préparés à l'avance. Très impliquée, Latifa qui travaille toujours en binôme a développé de nombreuses compétences pour exercer son métier. Au-delà d'un sens de la communication inné,

elle a aussi appris à faire preuve de sang-froid, lorsque c'est nécessaire. Souvent confrontée à des situations délicates, elle raconte avec gravité l'un des événements les plus marquants de sa carrière : « Un jour, j'ai souhaité rappeler à l'ordre un jeune homme qui faisait de la trottinette sur une rambarde. Je lui ai expliqué qu'il était interdit de faire ça mais il a continué. Je me suis donc assise sur la rambarde afin de l'en empêcher. C'est alors que le jeune d'environ 18 ans s'est énervé en m'insultant et m'a légèrement bousculé avant de s'éloigner. J'ai été contrainte de porter plainte. Et cela m'a laissé un très mauvais souvenir »,

conclue-t-elle.

Heureusement, le métier de Latifa comporte davantage de bons moments que d'épisodes de ce type. Les liens de confiance qu'elle tisse avec les personnes âgées ou certains habitués compensent les interventions plus délicates.

Elle évoque avec un large sourire une anecdote dont elle rit encore : un jour, en fin d'après-midi, elle aperçoit qu'un groupe de mamans, habituées du square, s'éloigne vers la sortie en bavardant avec passion. « J'ai tout de suite remarqué que l'une d'entre elles avait oublié son enfant. Je me suis donc précipitée vers le groupe de mères en leur demandant : vous n'avez rien oublié par hasard ? Elle ont regardé autour d'elles mais elles ne voyaient pas ce qu'elles auraient pu laisser trainer. Ce n'est qu'au bout de quelques minutes qu'elles ont fini par comprendre ! » s'exclame Latifa qui rigole encore au souvenir de cette scène et conserve depuis ce jour une relation amicale avec ces mères.

A l'écouter parler, égrainer ses petites histoires et ses grandes émotions, on comprend que cette femme est bien plus qu'une simple gardienne et s'épanouit dans son travail.

---

### LE LIEN QU'ELLE TISSE AVEC LES HABITANTS DU QUARTIER EST PRÉCIEUX

---